

22.50

**FR3**

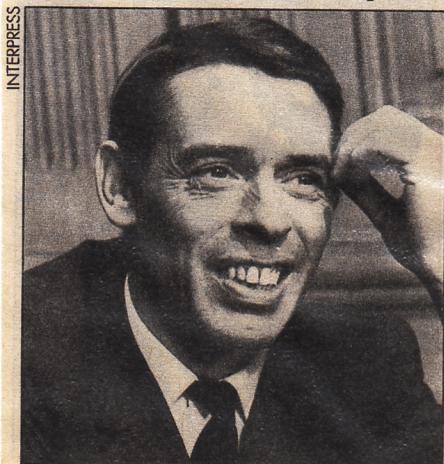
FR3 ET LA SEPT PRESENTENT :

**UN SIECLE  
DE CHANSONS** → 23.50

Série de Claude Fléouter.

**2. 1940-1958 : de l'Occupation à l'après-guerre.**

Le visionnage de cette série a été trop tardif pour que nous puissions vous la recommander dès la première émission. Dommage : certains documents d'archives, rarement diffusés, valaient le coup d'œil. Cette deuxième partie en est également très riche. Le procédé de narration est classique : l'histoire de la chanson est resituée dans le contexte historique. C'est ainsi qu'à Chevalier et Joséphine Baker chantant au Théâtre aux Armées, succèdent des images de bombardement... En 40, tandis qu'André Dassary entonne «Maréchal nous voilà», Piaf et Trenet donnent à Paris un spectacle au profit des prisonniers de guerre. Dans un extrait du film «La romance de Paris», Charles Trenet converse avec des chanteurs de rue. Ceux-ci vont disparaître, alors que des musiques venues d'Amérique séduisent les interprètes et le public. Avec «Revoir Paris», Trenet émeut le pays à peine libéré. L'opérette fait un triomphe : Paulette Merval, Marcel Merckès, Georges Guétary, Luis Mariano sont ses vedettes. Piaf est l'idole des foules. Sur l'air de «Je ne regrette rien», nous assistons à ses trois mariages. La chanson de charme a aussi ses adeptes et la séquence qui lui est consacrée nous remet en mémoire des noms un peu oubliés : Lucienne Delyle, Aimé Barelli, André Claveau, Patrice et Mario, Tino Rossi bien sûr... Yves Montand commence à faire parler de lui, Ferré a déjà sa tête de lion, Bécaud révolutionne la chanson, Brassens répète en riant, avec son contrebassiste, «Corne d'aurochs». Brel, perché sur une jambe comme un héron, fait ses débuts à la télévision. Montand traverse l'Atlantique, Gréco vampe Saint-Germain-des-Prés, Francis Lemarque perpétue la tendresse chaleureuse du Paris populaire et, après Rina Ketty, Dario Moreno et Gloria Lasso reprennent le genre de

**30 DECEMBRE**

**UN SIECLE DE CHANSONS.**  
Jacques Brel.

la chanson exotique. Leur héritière, pour le commentateur, c'est Dalida, à qui une longue séquence est consacrée. L'émission finit sur deux moments forts : Aznavour chantant «Tu t'laisses aller», Ferré «Avec le temps...»

L'atout de cette série, c'est d'avoir puisé dans de passionnantes archives (fournies par l'INA, Pathé, Gaumont et la maison de production Téléscope). On aimerait que certaines chansons soient

diffusées dans leur intégralité, en revanche, on apprécie la rareté du commentaire qui manque puissamment d'intérêt. Néanmoins on attend impatientement la suite.

Anne-Marie Paquette

Reprise demain, à 10.00.